

BERNARD RÉMY – J.-P. JOSPIN

TROIS GRAFFITES SUR CÉRAMIQUE DU MUSÉE D'AOSTE (ISÈRE)

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 122 (1998) 263–264

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

TROIS GRAFFITES SUR CÉRAMIQUE DU MUSÉE D'AOSTE (ISÈRE)*

Dans le petit bourg d'Aoste, *uicus* de la cité de Vienne, prospéraient depuis la fin du Ier siècle avant J.-C. plusieurs ateliers de potiers fabriquant des types variés de céramique commune, notamment celui des *Atisii*, dont les productions de mortiers ont été exportées en Gaule, en Bretagne, en Italie et sur le *limes* germanique au cours du Ier siècle après J.-C.¹

L'un d'entre nous (J.-P. J.) a eu la bonne fortune de découvrir les noms de trois nouveaux habitants gravés à la pointe sur trois fragments de céramique lors du traitement du mobilier archéologique provenant de fouilles effectuées sur le territoire de la commune.

1. Graffite sur un fragment d'amphore (Dressel 20)

Dimensions du fragment conservé: 37 x 16 cm. Texte de trois lignes. Hauteur des lettres: 1,5 cm. Conservé au Musée d'Aoste (inv. n° 979.4.11).

GRATVS	Gratus	“Gratus,
XX DIES	XX dies	vingt jours
ARGILAM	[ad] argilam.	à l'argile.”

Lettres en capitales assez soignées.

Ce fragment d'amphore provient d'une zone archéologique découverte, en juin 1979, à l'occasion de travaux de décaissement lors de l'établissement d'un parking pour le Musée. Ils mirent au jour un dépôt d'une quinzaine d'amphores. Une rapide fouille de sauvetage, sous la direction d'A. Burtin, permit de collecter le mobilier archéologique. A l'extrémité nord de la parcelle, dans les années 1960, avant l'arasement d'une butte, on voyait encore les restes d'un four de potier (terre et briques noircies associées dans une construction). Au sud, des travaux de nivellement pour l'établissement d'un jeu de boules dégagèrent une grande quantité de mortiers estampillés au nom des *Atisii*.

Ce graffite est un mémoire des travaux exécutés pour le compte d'un potier anonyme par un ouvrier du nom de Gratus. Bien connu dans les grands ateliers de potiers gaulois, notamment à La Graufesenque², ce type de document n'avait pas encore été attesté à Aoste.

Gratus est un surnom latin³ fréquent dans le monde celtique⁴, notamment dans le sud de la Gaule⁵ et le nord de l'Italie⁶.

2. Graffite sur un fragment de vase en céramique commune sombre

Dimensions du fragment conservé: 11 x 3 cm. Texte d'une ligne. Hauteur des lettres: 1–1,8 cm. Conservé au Musée d'Aoste (inv. n° 982.3.9).

* Nous remercions Jean Berry, qui est le premier à avoir aperçu ces inscriptions, Joël Bernard-Bret pour ses renseignements concernant les conditions de découverte du graffite n° 1, Fr. Bertrand, Fr. Kayser et Fr. Wiblé pour leurs remarques.

¹ C. Laroche, Aoste (Isère). Un centre de production de céramiques (fin du Ier siècle avant J.-C.-fin du Ier siècle après J.-C.). Fouilles récentes (1983-1984), dans *RAN*, 20, 1987, p. 281–348.

² R. Marichal, *Les graffites de La Graufesenque*, Paris, 1988.

³ I. Kajanto, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965, réimpr. anast., Rome, 1982.

⁴ G. Alföldy, *Die Personennamen in der römischen Provinz Dalmatia*, Heidelberg, 1969.

⁵ Une trentaine d'occurrences dans les *indices* du *CIL* XII.

⁶ Une quarantaine d'occurrences dans les *indices* du *CIL* XII.

URBICI

Urbici.

“Propriété d’Urbicus.”

Lettres en capitales assez soignées, sauf le C, qui est en caractère cursif. I long.

Ce fragment de vase a été découvert, hors stratigraphie, lors de sondages et de décapages effectués, sous la direction de Th. Odier, sur des tranchées avant la construction d’une résidence de personnes âgées, en octobre 1982, dans le terrain Martinet.

Le nom unique ou surnom latin⁷ Urbicus/a est assez fréquent dans les Gaules. On le retrouve à deux autres reprises en Narbonnaise [à Vienne⁸ et Narbonne⁹], une fois à Aime dans les Alpes Graies¹⁰ et une douzaine de fois dans les Trois Gaules.

3. Graffite sur un fragment d’amphore (Dressel 9 similis)

Dimensions du fragment conservé: 21 x 21 cm. Texte d’une ligne. Hauteur des lettres: 0,7–2,7 cm. Conservé au Musée d’Aoste (inv. n° 982.5.5).

SEVERIVS

Seuerius

“Severius”.

Lettres en caractères cursifs assez bien formés.

Ce fragment d’amphore de type Dressel 9 similis a été découvert avec une dizaine d’autres amphores brisées sur le même site en 1982, lors du creusement des premières tranchées. Elles formaient probablement les matériaux de comblement de fosses dans la zone des ateliers de potiers. Le graffite est inscrit sur le haut de la panse.

Severius est un gentilice latin assez couramment attesté dans les Gaules (14 occurrences en Narbonnaise, 25 dans les Trois Gaules) et dans l’ensemble du monde romain, où il n’est jamais attesté comme *cognomen*. Toutefois, même en l’absence de parallèles, il semble plus logique d’envisager que ce gentilice ait été utilisé ici comme un nom unique ou comme un surnom.

Il n’est guère possible de connaître le statut juridique de ces trois personnages. Porteurs d’un nom unique, ils peuvent avoir été esclaves, à une date indéterminée, pérégrins, à un moment où la cité de Vienne n’avait encore que le statut de colonie latine (avant les années 40 après J.-C.). Mais il est plus vraisemblable de penser qu’ils étaient citoyens romains. Sur ces objets qui relevaient de la seule vie privée, ils n’auraient pas pris la peine d’inscrire leurs *tria nomina*, mais se seraient contentés d’écrire le nom par lequel ils étaient le plus couramment désignés dans la vie de tous les jours, c’est-à-dire leur surnom, d’autant qu’il n’y avait guère de doute sur leur identité. En tout cas, il n’est pas nécessaire de considérer qu’Urbicus ait été un esclave public.

Grenoble

Bernard Rémy
J.-P. Jospin

⁷ Voir I. Kajanto, *ouv. cit.*, p. 311 et G. Alföldy, *ouv. cit.*, p. 316.

⁸ *CIL* XII, 2034.

⁹ *CIL* XII, 5207.

¹⁰ *CIL* XII, 127.